

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 29 (1983)

Autor: [s.n.]
Vorwort: Préface

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Sophocle est le cinquième poète grec auquel la Fondation Hardt consacre un de ses entretiens. Euripide, Hésiode, Archiloque, Ménandre l'ont précédé; Pindare le suivra en 1984. L'épigramme, en tant que genre littéraire, a aussi eu son tour. Cela fera donc sept entretiens consacrés à la poésie grecque sur les trente et un premiers!

Pourquoi Sophocle? On a beaucoup publié sur lui au cours des dernières décennies. Il a fait un retour en force sur la scène tragique, soit en plein air, dans les théâtres antiques, soit dans les salles de spectacle. Les interprétations que l'on donne de ses tragédies divergent souvent. Le moment était donc venu de faire de lui et de son œuvre l'objet d'entretiens au cours desquels quelques-uns des savants qui les étudient actuellement confronteraient leurs vues.

L'initiative de ces entretiens revient à M^{me} Jacqueline de Romilly, professeur au Collège de France, qui les a préparés et présidés. Elle a chargé le professeur Bernard M. W. Knox (directeur du Center for Hellenic Studies, à Washington) de les ouvrir par un exposé consacré aux rapports du poète avec la cité qui fut la sienne, Athènes, et avec la cité grecque en général.

Analysant les structures numériques des tragédies, le professeur Jean Irigoien (Paris) constate qu'on y trouve des symétries, des équilibres plus stricts, plus rigoureux qu'on ne l'a cru jusqu'ici.

Qu'il se suicide ou renonce à se donner à lui-même la mort, le héros sophocléen est confronté à un choix dont les termes ont été analysés, à la lumière des théories de la psychologie moderne, par le professeur Bernd Seidensticker (Hambourg).

Editeur de la nouvelle collection des fragments de Sophocle (TrGF 4, Sophocles), le professeur Stefan Radt (Groningue) a montré que leur étude attentive aide à envisager l'œuvre du poète dans une perspective plus large que ne le permettent les sept tragédies conservées, lesquelles n'en représentent qu'une infime partie.

De toutes les tragédies grecques, c'est Antigone qui a le plus impressionné la postérité. Le thème en a été repris plus de six cents fois, au cours des âges, dans les littératures du monde entier. Le professeur George Steiner (Genève et Cambridge), qui prépare sur cette exceptionnelle survie un important ouvrage, a traité des versions diverses et souvent contradictoires qu'on a données du personnage de Créon.

La reconquête, de nos jours, par Sophocle, de la scène tragique a permis de mieux étudier le parti qu'il tirait des ressources de son théâtre. « Sophocles in his Theatre » est le titre du sixième exposé, dont l'auteur est Oliver Taplin (Magdalen College, Oxford).

Plus de soixante ans de familiarité avec le poète, son œuvre, son temps, ont permis au professeur R. P. Winnington-Ingram (Londres) de parler avec maîtrise et sensibilité de « Sophocles and Women ».

Ces sept exposés, les discussions auxquelles ils ont donné lieu et les index établis par M. Bernard Grange forment la matière de ce tome XXIX des Entretiens sur l'Antiquité classique. Sans l'aide généreuse de deux entreprises genevoises, Montres Rolex S.A. et Sodeco-Saia S.A., la Fondation Hardt n'aurait pu le faire imprimer avec autant de soin et de goût que les vingt-huit volumes qui l'ont précédé, en respectant le modèle établi en 1953 par la prestigieuse Stamperia Valdonega de Vérone. Que ces deux mécènes veuillent bien trouver ici l'expression de sa gratitude.